

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 25 FÉVRIER 1958.

Proposition de loi accordant une rente de captivité aux prisonniers politiques de la guerre 1940-1945 et leur attribuant un ou des chevrons de captivité concentrationnaires.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Au lendemain de la guerre 1914-1918 et de celle de 1940-1945, diverses dispositions légales ont doté les anciens combattants et les prisonniers de guerre, d'une part d'un « chevron de front », d'autre part d'un « chevron de captivité » dans des conditions fixées par le législateur.

Le 20 mai 1954, une proposition de loi était déposée sur le Bureau de la Chambre des Représentants, tendant à accorder « une rente de captivité aux prisonniers de la guerre 1940-1945 ».

S'il est vrai que la captivité a profondément marqué de ses stigmates les prisonniers de guerre 1940-1945 qui ont longuement souffert en terre ennemie, il n'en est pas moins vrai que le législateur se doit de ne pas oublier les militaires en activité ou mobilisés pour la guerre qui, relaxés pas l'ennemi ou s'étant soustraits à son contrôle ont, en même temps que de nombreux Belges non mobilisés (ou naturalisés belges), librement et délibérément milité dans la Résistance ou les services de renseignements et d'action, puis furent arrêtés par les autorités occupantes, mis en prison ou placés dans des camps de concentration dont les rigueurs et les horreurs ne sont plus à dépeindre.

Il s'agit donc de militaires, ex-militaires ou civils belges ou naturalisés (avant ou après 1945) qui miraculeusement revinrent des geôles allemandes ainsi que des veuves ou ayants droit de ceux qui y laissèrent leur vie et dont la plupart étaient le soutien.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 25 FEBRUARI 1958.

Wetsvoorstel waarbij aan de politieke gevangenen van de oorlog 1940-1945 een gevangenschapsrente en één of meer concentratiekampstrepen worden toegekend.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Kort na de oorlog 1914-1918 en na die van 1940-1945 kwamen verschillende wetten tot stand die voor de oudstrijders en de krijgsgevangenen respectievelijk een « frontstreep » en een « gevangenschapsstreep » invoerden en de voorwaarden tot het verkrijgen daarvan bepaalden.

Op 20 Mei 1954 werd bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers een wetsvoorstel ingediend tot toekenning van « een gevangenschapsrente aan de krijgsgevangenen van de oorlog 1940-1945 ».

Het valt niet te ontkennen dat de gevangenschap diepe sporen heeft nagelaten bij de krijgsgevangenen 1940-1945 die lang in een vijandelijk land hebben geleden, doch de wetgever mag evenmin de actieve of gemobiliseerde militairen vergeten die, door de vijand vrijgelaten of aan zijn controle ontglipt, samen met talrijke niet gemobiliseerde Belgen (of genaturaliseerde Belgen), vrijwillig en bewust gestreden hebben in de Weerstand of in de inlichtings- en actiediensten en vervolgens door de bezettende overheid werden aangehouden, in de gevangenis werden opgesloten of ondergebracht in concentratiekampen waarvan wij de verschrikkingen en de folteringen niet meer behoeven te schilderen.

Het betreft dus Belgische of (vóór of na 1945) genaturaliseerde militairen, gewezen militairen of burgers die als bij mirakel uit de Duitse gevangenis zijn teruggekomen, zomede de weduwen of rechthebbenden van degenen die daar hun leven lieten en die meestal hun kostwinner waren.

Si des compensations matérielles furent accordées par le législateur aux P.P. (dotation notamment), elles furent octroyées également aux autres catégories de combattants 1940-1945 à l'intervention de législations qui leur sont propres.

Nous estimons donc équitable de proposer qu'il soit accordé un insigne spécial avec une rente y attachée aux prisonniers politiques porteurs de la Croix du P.P. ainsi qu'à leurs veuves ou à leurs ayants droit s'ils sont décédés dans des prisons ou camps de concentration nazis, soit en Belgique ou en Allemagne ou en d'autres pays alliés de l'Allemagne hitlérienne ou encore s'ils furent exécutés par l'ennemi et ce, par similitude aux dispositions prévues soit pour l'octroi de chevrons de front pour les anciens combattants 1914-1918, soit de chevrons de captivité pour les prisonniers de guerre 1914-1918 ou 1940-1945.

Pour les différencier des chevrons de captivité accordés aux prisonniers de guerre, nous proposons qu'ils soient dénommés « chevrons de captivité concentrationnaire ».

Un chevron serait attribué par période de six mois de captivité.

Pour des raisons semblables à celles développées par les auteurs de la proposition de loi du 20 mai 1954 en faveur des prisonniers de guerre, la rente de captivité constituera une réparation que nous estimons devoir être accordée dès l'âge de 45 ans.

C'est pourquoi nous proposons en faveur des P.P. 1940-1945 une rente viagère de 500 francs par chevron de captivité.

Les veuves.

Les veuves non remariées des prisonniers politiques dont le mariage avait été contracté après le fait dommageable devront pouvoir faire valoir des droits au bénéfice de la demi-rente, pour autant qu'elles étaient mariées depuis au moins deux ans au moment du décès du titulaire.

En revanche, les veuves non remariées des P.P. décédés en captivité ou des suites de celle-ci, devront pouvoir prétendre à l'octroi de la rente basée sur la durée de la captivité de leur époux et ce dès l'époque où celui-ci aurait atteint l'âge de 45 ans et aurait donc pu en bénéficier.

Les orphelins.

Nous demandons que les orphelins de père et de mère puissent bénéficier dès le moment où leur père aurait atteint l'âge de 45 ans, de l'intégralité de la rente et ce jusqu'à ce qu'ils atteignent l'époque de leur majorité.

Lorsqu'il s'agit d'orphelins soit de père P.P., soit de mère P.P., et dans le cas où la rente n'est pas attribuable au conjoint survivant, ils doivent pouvoir bénéficier de l'intégralité de la rente dès l'épo-

Door de wetgever werden materiële compensaties verleend aan de politieke gevangenen (o.m. dotatie), doch evengoed aan de overige categorieën van strijders 1940-1945, dit door middel van speciale wetten.

Wij achten het dus billijk voor te stellen om een bijzonder kenteken met daaraan verbonden rente te verlenen aan de politieke gevangenen die houder zijn van het Kruis van de Politieke Gevangene, zomede aan hun weduwe of rechthebbenden, indien zij overleden zijn in nazi-gevangnissen of -concentratiekampen, hetzij in België of in Duitsland of in andere met Hitler-Duitsland geallieerde landen, of nog indien zij door de vijand werden terechtgesteld, en zulks overeenkomstig de bepalingen die gelden hetzij voor de toekenning van frontstrepen voor de oudstrijders 1914-1918, hetzij van gevangenschapsstrepen voor de krijgsgevangenen 1914-1918 en 1940-1945.

Ter onderscheiding van de gevangenschapsstrepen van de krijgsgevangenen stellen wij voor ze « concentratiekampstrepen » te noemen.

Voor elke periode van zes maanden gevangenschap zou een streep worden toegekend.

Om soortgelijke redenen als door de indieners van het wetsvoorstel van 20 Mei 1954 werden aangevoerd ten gunste van de krijgsgevangenen zal ook de gevangenschapsrente een schadeloosstelling zijn die naar onze mening toegekend moet worden vanaf de 45-jarige leeftijd.

Derhalve stellen wij voor, aan de politieke gevangenen 1940-1945 een lijfrente van vijfhonderd frank per concentratiekampstreep te verlenen.

De weduwen.

De weduwen van de politieke gevangenen, die na het schadegeval waren gehuwd en niet hertrouwd zijn, zullen aanspraak hebben op de helft van de rente, voor zoverre zij bij het overlijden van de titularis sinds ten minste twee jaar gehuwd waren.

De niet hertrouwde weduwen van in gevangenschap of ten gevolge daarvan overleden politieke gevangenen zullen aanspraak hebben op de rente volgens de duur van de gevangenschap van hun echtgenoot, en zulks vanaf het tijdstip dat deze de leeftijd van 45 jaar zou hebben bereikt en dus het genot er van had kunnen hebben.

De wezen.

Wij vragen dat de volle wezen de gehele rente zouden ontvangen van het tijdstip dat hun vader de leeftijd van 45 jaar zou hebben bereikt, tot hun meerderjarigheid.

De halve wezen wier overleden ouder politiek gevangene was, zullen, wanneer de rente niet aan de overlevende echtgenoot kan worden toegekend de volle rente genieten van het tijdstip waarop hu-

que où leur père P.P. — ou leur mère P.P. — aurait atteint l'âge de 45 ans et ce jusqu'à leur majorité.

Les orphelins interdits, estropiés, infirmes.

Ces catégories d'orphelins sont particulièrement dignes d'intérêt. Elles devront bénéficier de la rente pendant une période de 20 ans s'échelonnant de l'époque où leur père aurait atteint l'âge de 45 ans à celui de 65 ans, âge déterminant pour l'octroi de la pension de vieillesse.

J. ALLARD.

Proposition de loi accordant une rente de captivité aux prisonniers politiques de la guerre 1940-1945 et leur attribuant un ou des chevrons de captivité concentrationnaires.

ARTICLE PREMIER.

Il est créé un chevron dénommé « chevron de captivité concentrationnaire » en faveur :

a) des militaires, ex-militaires mobilisés au cours de la guerre 1940-1945 ainsi que des civils qui, également reconnus officiellement résistants armés, agents S.R.A. ou résistants par la presse clandestine, ont été arrêtés par l'ennemi à la suite de leur activité patriotique, furent internés dans une prison, camp de concentration ou d'internement belge, une prison ou camp de concentration allemand ou dans toute autre prison ou camp d'internement quel que soit le pays où ils étaient situés pendant la guerre 1940-1945, à la condition qu'il s'agisse de citoyens belges ou naturalisés, ou d'étrangers ou apatrides dont la demande en naturalisation était introduite à la date de la promulgation de la présente loi;

b) aux ayants droit de prisonniers politiques ayant qualité de combattant ou assimilé tels que définis au littéra a), auxquels le titre d'ayant droit de prisonnier politique a été accordé en application de la loi du 26 février 1947 (ou 5 février 1947 en ce qui concerne les étrangers) ou les lois coordonnées relatives au statut du prisonnier politique du 16 octobre 1954.

ART. 2.

Le chevron de captivité concentrationnaire est accordé, par décision du Ministre chargé d'appliquer les lois relatives au statut des prisonniers

vader politieke gevangene — of hun moeder politieke gevangene — de leeftijd van 45 jaar zou hebben bereikt, tot hun meerderjarigheid.

De ontzette, verminkte of gebrekkige wezen.

Deze categorieën wezen verdienen onze bijzondere belangstelling. Zij moeten de rente kunnen genieten gedurende een tijdperk van 20 jaren, gaande van het tijdstip waarop hun vader de leeftijd van 45 jaar bereikt hebben tot dat waarop hij 65 jaar geworden zou zijn, op welke leeftijd het ouderdomspensioen ingaat.

Wetsvoorstel waarbij aan de politieke gevangenen van de oorlog 1940-1945 een gevangenschapsrente en één of meer concentratiekampstrepen worden toegekend.

EERSTE ARTIKEL.

Er wordt een « concentratiekampstreep » ingesteld ten gunste van :

a) de militairen die tijdens de oorlog 1940-1945 gemobiliseerde oud-militairen zomede de burgers die, eveneens officieel als gewapende weerstanders, inlichtings- en actiegagenten of weerstanders door de sluikpers erkend, ten gevolge van hun vaderlandlievende bedrijvigheid door de vijand werden aangehouden en geïnterneerd in een gevangenis, een Belgisch concentratie- of interneringskamp, in een Duitse gevangenis of een Duits concentratiekamp of in om het even welke andere gevangenis of interneringskamp, ongeacht in welk land deze tijdens de oorlog 1940-1945 waren gelegen, op voorwaarde dat het gaat om Belgische of tot Belg genaturaliseerde burgers of om vreemdelingen of vaderlandlozen die een naturalisatieverzoek hadden ingediend op de dag van afkondiging van deze wet;

b) de rechthebbenden van politieke gevangenen met de hoedanigheid van strijder of gelijkgestelde als omschreven sub a), aan wie de titel van rechthebbende van politiek gevangene is toegekend met toepassing van de wet van 26 Februari 1947 (of van 5 Februari 1947 voor de vreemdelingen) of van de wetten betreffende het statuut van de politieke gevangenen, gecodificeerd bij het koninklijk besluit van 16 October 1954.

ART. 2.

De concentratiekampstreep wordt toegekend bij beslissing van de Minister die belast is met de uitvoering van de wetten betreffende het statuut van

politiques et de leurs ayants droit, sur la demande des intéressés, à raison d'un insigne du genre pour chaque période de six mois passée dans les conditions précisées à l'article 1^{er}, alinéa a).

ART. 3.

Les périodes à supputer sont celles qui sont portées sur la carte officielle de prisonnier politique délivrée à chacun des prisonniers politiques reconnus officiellement comme tels (tout semestre commencé étant à considérer comme révolu) et aucun chevron de captivité concentrationnaire n'étant accordé au candidat qui initialement ne pourrait se prévaloir d'une incarcération minimum révolue et ininterrompue de trois mois, que ce soit en prison, dans un camp d'internement ou de concentration. Le même calcul est appliqué en faveur des ayants droit cités à l'article 1^{er}, alinéa 2.

ART. 4.

Il est accordé aux prisonniers politiques bénéficiaires de « chevrons de captivité concentrationnaires » dès qu'ils ont atteint l'âge de 45 ans, une rente annuelle de captivité calculée en fonction de la durée de celle-ci sur la base de cinq cents francs par semestre de captivité, étant entendu que tout semestre commencé est considéré comme révolu.

ART. 5.

La rente de captivité est insaisissable, même pour dette alimentaire ou envers le Trésor.

ART. 6.

Les ayants droit des prisonniers politiques cités à l'article 1^{er}, alinéa a) décédés en captivité, pourront prétendre à l'octroi de l'entièreté de la rente à partir de la date à laquelle le défunt avait atteint l'âge de 45 ans et aurait donc pu en bénéficier.

Il en sera de même en faveur des ayants droit définis ci-dessus, dont le *de cuius* sera décédé après le retour de captivité, pour autant qu'il ait été reconnu par l'Administration des pensions militaires (décisions de la Commission des pensions de réparation) que le décès était la conséquence des affections contractées en captivité.

ART. 7.

Les veuves non remariées des prisonniers politiques définis par l'article 1^{er}, alinéa a) dont le mariage avait été contracté après le fait dommageable, peuvent faire valoir leurs droits au bénéfice de la rente, pour autant qu'elles étaient mariées depuis au moins deux ans au moment du décès du bénéficiaire.

de politieke gevangenen en hun rechthebbenden, op verzoek van de betrokkenen, naar verhouding van één streep voor elk tijdvak van zes maanden doorgebracht in omstandigheden als vermeld in artikel 1, a).

ART. 3.

De aan te rekenen tijdvakken zijn die welke vermeld zijn op de officiële kaart van politiek gevangene, afgegeven aan iedere officieel als zodanig erkende politieke gevangene (waarbij elk begonnen halfjaar als volledig beschouwd moet worden) en geen concentratiekampstreep wordt toegekend aan de kandidaat die zich niet kan beroepen op een aanvankelijke onafgebroken gevangenzetting van ten minste drie maanden, hetzij in een gevangenis, hetzij in een internerings- of concentratiekamp. De berekening is mede van toepassing op de rechthebbenden bedoeld in artikel 1, b).

ART. 4.

De politieke gevangenen die concentratiekampstrepen hebben verkregen, ontvangen, zodra zij 45 jaar oud zijn, een jaarlijkse gevangenschapsrente berekend in evenredigheid met de duur van hun gevangenschap, op basis van vijfhonderd frank per halfjaar gevangenschap, met dien verstande dat elk begonnen halfjaar als volledig wordt beschouwd.

ART. 5.

De gevangenschapsrente is niet vatbaar voor beslag, zelfs wegens alimentatieschuld of schulden jegens de Schatkist.

ART. 6.

De rechthebbenden van in gevangenschap overleden politieke gevangenen als bedoeld in artikel 1, a), hebben aanspraak op het volle pensioen met ingang van het tijdstip waarop de overleden de 45-jarige leeftijd had bereikt en het genot ervan had kunnen hebben.

Hetzelfde geldt voor de hierboven bedoelde rechthebbenden wier *de cuius* overleden is na zijn terugkeer uit gevangenschap, voor zover door het Bestuur der Militaire Pensioenen (beslissing van de Commissie voor Vergoedingspensioenen) erkend is dat het overlijden het gevolg was van in gevangenschap opgedane aandoeningen.

ART. 7.

De niet hertrouwde weduwen van politieke gevangenen als bedoeld in artikel 1, a), wier huwelijk heeft plaats gehad na het schadegeval, hebben aanspraak op de rente voor zover zij, bij het overlijden van de pensioengerechtigde, sedert ten minste twee jaren getrouwd waren.

La rente leur sera accordée par moitié et dès le moment où le prisonnier politique aurait pu en bénéficier.

ART. 8.

Les orphelins reconnus ayants droit par décision de la Commission d'agrégation pour prisonniers politiques, bénéficieront de l'intégralité de la rente dès l'époque où leur père prisonnier politique — ou leur mère prisonnier politique — aurait atteint l'âge de 45 ans et ce jusqu'à leur majorité, pour autant que la rente n'ait pas été attribuée au conjoint survivant du prisonnier politique décédé.

Les orphelins interdits, estropiés ou infirmes, bénéficieront de l'entière de la rente pendant une période de 20 ans prenant cours le premier mois qui suit la date à laquelle leur père prisonnier politique ou leur mère prisonnier politique aurait atteint l'âge de 45 ans.

J. ALLARD.
S. LEHOUCK-GERBEHAYE.
R. VREVEN.

De rente wordt hun voor de helft verleend, vanaf het tijdstip waarop de politieke gevangene ze had kunnen ontvangen.

ART. 8.

De wezen, als rechthebbenden erkend bij beslis-sing van de Aannemingscommissie voor politieke gevangenen, ontvangen de volle rente vanaf het tijdstip waarop hun vader politieke gevangene of hun moeder politieke gevangene de 45-jarige leeftijd zou hebben bereikt, tot hun meerderjarigheid, voor zover de rente niet toegekend is aan de overlevende echtgenoot van de overleden politieke gevangene.

De ontzette, verminkte of gebrekkige wezen ontvangen de volle rente gedurende een tijdvak van twintig jaren, met ingang van de eerste maand na het tijdstip waarop hun vader politieke gevangene of hun moeder politieke gevangene de 45-jarige leeftijd zou hebben bereikt.